

sienne dans le degré de perfection qu'il nous a destinée, car dans le ciel il n'y a pas d'alliage.

C'est pourquoi " avant d'admettre une âme en sa présence, Dieu anéantit en elle tout ce qu'il y a d'humain, et la purifie entièrement par les flammes du purgatoire. " (Ste-Catherine de Gènes.) (1)

La grande Ste-Térèse, celle qui, sur la terre, aimait Dieu comme les Séraphins l'aiment dans le ciel, et qui, pour cela a été appelée " la Séraphique", la Séraphique Térèse donc révéla après sa mort qu'elle n'était pas morte par la force du mal, (*vi morbi*) ni parce que la nature avait épuisé sa vigueur pour prolonger la vie de son corps, mais qu'elle était morte d'amour de Dieu, de pur amour de Dieu qui donna un si grand élan à son âme vers la Divinité que son corps ne put la retenir dans ses liens mortels ; et comme dit St-François-de-Sales, *elle mourut dans un grand assaut d'amour de Dieu*. Et cependant elle révéla également qu'elle ne monta point sur le champ dans les splendeurs de la gloire, mais qu'elle dut passer par les flammes du purgatoire. Elle ne dit pas si ce passage a été court ou de longue durée ; elle ne dit pas si elle eut à y souffrir beaucoup ou peu. Ce fut le secret de Dieu qu'il ne fut point permis à Térèse de dévoiler.

Et nous, avec toutes nos fautes et nos imperfections, nous, avec notre peu d'amour de Dieu, comment pourrions-nous nous flatter d'arriver au ciel sans passer par le purgatoire ?

En vérité, qui donc, après Ste-Térèse, pourrait y échapper ? (2)

Et n'est-ce pas une grande illusion de la part de ces bons parents qui, dans un tendre et perfide aveuglement pour les défauts de ceux qu'ils chérissaient sur la terre, se hâtent, par une fausse affection, de les canoniser au sortir de la vie, en sorte qu'ils arrêtent sur le champ, et tarissent à leur source ces puissants secours, ces douces et touchantes prières qui auraient apporté tant de soulagements à ces âmes dont le besoin est extrême aujourd'hui ?

O tendresse fatale ! illusion coupable ! en même temps que justes châtements, et même très souvent punitions terribles de de représailles ! car Notre-Seigneur a dit : " On vous fera la même mesure que vous aurez faite aux autres. "

Hâtez-vous donc, amis insoucieux et indifférents, hâtez-vous, et pour votre profit et celui de vos amis, de venir au secours des pauvres âmes ! Ah ! si le souhait du mauvais riche dans les enfers pouvait se réaliser pour vous de la part

(1) " Il n'y a personne, dit Origène, qui puisse dire ni même supposer combien de temps ou combien de siècles une âme peut être retenue dans le Purgatoire. " Il se sert du mot siècle, et il semble croire qu'une âme y resterait des siècles entiers, si l'on ne venait à son secours par nos prières et nos aumônes.

(2) Qui serait assez hardi pour affirmer qu'il ne passera pas quelques mois ou quelques années en purgatoire ? s'écrie St-Césaire d'Arles.

Lorsque l'on songe, et à notre manière de vivre, et à la sainteté de Dieu, je puis à peine concevoir qu'il y ait quelqu'un qui puisse imaginer qu'il n'ira pas en Purgatoire. Penser autrement serait plutôt une vaine présomption qu'un héroïque espoir. Le Père Faber.